

Ça roule pour le livre jeunesse

● Pour ses trente ans, le salon de Montreuil voit grand.

● Plus de 160 000 visiteurs sont attendus à l'exposition "Passages", exceptionnelle à plus d'un titre.

● Montreuil, c'est aussi l'heure des Pépites, les Goncourt de la jeunesse. Timothée de Fombelle primé. Parce que les fées existent.

Trente ans, c'est grand? demande le Salon de Montreuil

Qui serions-nous si nous n'avions grandi en lisant "Oliver Twist", "Peter Pan", "Alice au pays des merveilles", "Robinson Crusoe", "Les Malheurs de Sophie", "Le Club des cinq", "Sans famille", "Le Baron perché" ou "Le Vent dans les saules"? Comment aurions-nous construit notre personnalité sans ces héros venus peupler notre imaginaire, sans cette fameuse bande de copains, de plus en plus nombreux au fil des lectures alors que les autres, ceux de la "vraie vie", déguerpissent au cours des ans? Sur la photo de famille, aux côtés des incontournables, sont venus s'ajouter d'autres grands noms tels Babar, bien sûr, Elmer, autre éléphant célèbre, le sorcier Harry, le Charlie de la chocolaterie et surtout de Roald Dahl, l'Armeline Fourchedrue de Quentin Blake (notre illustration), le loup le plus fort de Mario Ramos, le Loulou de Solotareff, le chat le plus bête du monde de Philippe de Coubertin et l'on en passe.

En trente ans, comme l'âge anniversaire du Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, innombrables sont les personnages, humains ou humanisés, qui ont quitté le papier glacé pour devenir des êtres vivants. Nom-

bre de parents témoigneront. Alors, "trente ans, c'est grand?" demande le salon pour cette édition anniversaire avant d'affirmer: "Trente ans, cela se fête!"

En chiffres

Cela se fête oui, d'autant que la littérature jeunesse pèse son poids de pages dans l'économie du livre, un argument toujours porteur en nos sociétés où tout se compte, se chiffre, se mesure et s'évalue. En France, le chiffre d'affaires de l'édition globale atteint 2687 millions d'euros en 2013 dont 13,4% pour le sec-

teur jeunesse qui se place pour la première fois en deuxième position après la littérature. Côté numérique, le livre représente 2,3% du marché grand public. La part de marché de l'édition jeunesse atteint 2,8%, un score qui a connu une progression de 204,5%!

Et en Belgique? Le chiffre d'affaires global de l'édition francophone s'élève à 213 millions d'euros dont 7 809 000 pour la jeunesse, et le numérique jeunesse atteint 0,1% de parts du marché.

Pas étonnant, dès lors, que la manifestation qui n'a cessé de grandir et de gagner en reconnaissance draine chaque année un public nombreux. Ils étaient 162 000 l'an dernier. Tous les amoureux du livre jeunesse se bousculeront au

portillon du salon, plus fiévreux que jamais à l'idée de souffler ses trente bougies; et comme chaque année, en ce prélude aux fêtes, la presse consacre elle aussi quelques colonnes aux livres pour enfants et adolescents.

Passages

Trente ans, cela se fête aussi à la grande scène littéraire qui propose une traversée littéraire spectaculaire avec par exemple, en présence de l'auteur Daniel Pennac, la lecture de "L'Œil du loup", paru en 1984. Des rencontres, bien sûr, indissociables des salons, avec les auteurs favoris des enfants et adolescents dont Marie Desplechin, Philippe Dumas, Guillaume Guéraud, Erik L'Homme, Susie Morgenstern, Yvan Pommaux, Catharina Valckx... Que de grands noms! À en attraper le tournis. Pointons également une vente à la criée d'illustrations originales et un "battle" de critiques littéraires. Autant de rencontres, de débats et d'animations venues rappeler combien le livre jeunesse vit et aime sans modération.

Trente ans, cela se fête encore grâce à "Passages", une exposition collective inédite avec près de 300 œuvres de pres-

tigieux artistes invités dont le géant Quentin Blake qui a illustré tous les Roald Dahl mais aussi publié ses propres

albums ("Les Cacatoès", "Armeline Fourchedrue"...). Au célèbre auteur-illustrateur britannique, premier ambassadeur du livre pour enfants et chevalier de l'ordre de la couronne, revint également l'honneur d'inaugurer la réouverture du Petit Palais à Paris en 2005. Seront aussi de la partie Philippe Corentin, l'enfant terrible de la littérature jeunesse, notre compatriote et talentueux Carll Cneut dont chaque illustration ressemble à un tableau de peintre flamand, Elzbieta, grande dame de la littérature jeunesse qui de l'enfance a surtout connu l'exil, Blexbolex et Serge Bloch, deux illustrateurs à la patte très graphique qui viennent de participer à l'album "Paris", en référence aux couvertures du "New Yorker" en quelque sorte, dont on parle beaucoup en ce moment.

Une exposition événement qui viendra appuyer une revendication légitime, celle d'octroyer à la littérature jeunesse le titre de dixième art. Et de répondre à la question initiale: oui, trente, c'est grand.

Laurence Bertels

→ Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, jusqu'au 1^{er} décembre à l'espace Paris Est Montreuil (126 rue de Paris, à Montreuil).

Infos: www.salon-livre-presse-jeunesse.net

13,4

POUR CENT

C'est la part du livre jeunesse en France.

Le chiffre d'affaires de l'édition globale atteint, lui, 2687 millions d'euros en 2013.

La Pépite du roman ado pour une Perle littéraire

Cette prestigieuse Pépite, le Goncourt jeunesse en quelque sorte, qu'il vient de recevoir à Montreuil pour "Le Livre de Perle", Timothée de Fombelle aurait sans doute pu la recevoir également pour "Tobie Lolness" ou "Vango" tant cet auteur hyperdoué enchante avec chacune de ses épopées. À sa façon de créer un univers, imaginaire ou non, il emporte chaque fois le lecteur dans un récit envoûtant, fluide et sujet à rebondissements.

"Tobie Lolness" et son sillage

En 2006, son premier roman pour la jeunesse, "Tobie Lolness", illustré par François Place, créait déjà l'événement et recevait de nombreux prix (Saint Exupéry, Tam-Tam, Sorcières, Libbylit...). Le livre sera traduit en 29 langues. Le deuxième tome sera à la hauteur du premier. Suivra ensuite, et entre autres, "Vango", époustouflant roman d'aventures dans la veine de Dumas, une œuvre qui confirme le talent de l'auteur français né en 1973, qui deviendra professeur de lettres en France et au Vietnam avant de se consacrer à l'écriture. Un choix que salue cette Pépite du roman ado européen.

Invité le samedi 29 novembre à 14h sur la Grande scène littéraire du Salon du livre de jeunesse à Montreuil (voir ci-dessus), Timothée de Fombelle sera également présent aux cours d'autres animations ou de rencontres suivies de lectures d'extraits pour mieux savourer sa langue fleurie.

Doigté de fée

Nouvel opus, "Le Livre de Perle", au titre déjà prometteur, mêle le réel et l'irréel avec doigté, un doigté de fée, laquelle est au cœur du récit. Et le lecteur attentif qui lira le livre au-delà du dernier chapitre – car il faut toujours aller au-delà des mots – y verra cette phrase couchée par J.M.Barrie, l'auteur de "Peter Pan": "Chaque fois que quelqu'un dit "je ne crois pas aux contes de fées", il y a une petite fée quelque part qui tombe raide morte". "Le Livre de Perle" ne ressemble pas pour autant à l'un de ces contes, Blanche-Neige, Cendrillon ou la Belle au Bois dormant qui ont bercé notre enfance mais à la croisée de deux mondes séparés par une frontière arbitraire à cause de laquelle l'homme ne peut tomber amoureux d'une fée. Cet entre-deux aussi où survivent les amours impossibles de ces êtres trop unis.

Il aura suffi d'un éclair, d'un regard, d'une rencontre pour que Iliân sache qu'il était touché, qu'il découvrit, "cachée derrière le choc du premier amour, une autre balle à fragmentation qu'on appelle chagrin d'amour".

Encre cristalline

Timothée de Fombelle trempe sa plume dans l'encre cristalline pour nous raconter cette histoire aux accents autobiographiques qui nous emmène à la source de son imaginaire. Et nous emporte à nouveau, adolescents ou adultes, tant son écriture parle à tous et tant son sens du récit séduit.

Deux trésors

Tout commence par la découverte de deux trésors, en quelque sorte. Une fée et une valise pleine de souvenirs, dont un dé à coudre finement ciselé, tous emballés avec le même soin dans le papier blanc de la Maison Perle, spécialisée dans la vente de guimauves. Deux trésors qui vont guider deux inlassables quêtes pendant deux vies entières. Qui cherche qui? À chacun de l'interpréter ou de le décider dans cette grande histoire d'amour sur fond de rivalité fraternelle. Le danger est toujours derrière la porte. Iliân le sait, lui qui, dans sa vie d'exilé, a emprunté le nom de Joshua Perle pour échapper à ceux qui l'ont banni et le traquent pour l'empêcher de trouver le chemin du retour.

Chassé des féeries vers un monde, le nôtre en réalité, qui ne croit ni aux contes, ni aux fées, Iliân sera toujours en tristesse et en péril. Alors, soyons prudents et sauvons-nous entre les lignes de cette Perle littéraire.

L.B.

→ "Le Livre de Perle", Timothée de Fombelle, Gallimard jeunesse, 304 pp., env. 17 €.

TIMOTHÉE DE FOMBELLE

Lauréat de la Pépite du roman ado à Montreuil.

La Pépite petite enfance



La Boîte à images

Emmanuelle Houdart reçoit la Pépite Petite enfance pour "La Boîte à images" (éd. Thierry

Magnier). Ce coffret aux allures de cube à jouer contient 4 imagiers tout carton: "Areuh!" évoque le quotidien du bébé, "Argh!" fait le tour des peurs ordinaires, "Grrr!" présente toutes sortes d'animaux, parfois fantastiques, le plus souvent bien réalistes. "Miam!" offre plein de bonnes choses à boire et à manger, de l'apéritif au dessert.

La Pépite de l'album



La Vie rêvée

Michel Galvin remporte la Pépite de l'album pour "La Vie rêvée" (éditions du Rouergue) ou l'histoire

d'un poisson qui se prend pour un ours. Pourquoi pas? Quand tous les animaux sous-marins ne contrarient en rien son imagination: toutes ces bêtes-là savent-elles réellement ce qu'elles sont? Les sardines sont-elles vraiment des sardines? Notre ours de rêve va dans son ascension tout dévorer avant de faire surface où, sur une île, un ours sommeille. Mais est-ce vraiment un ours?